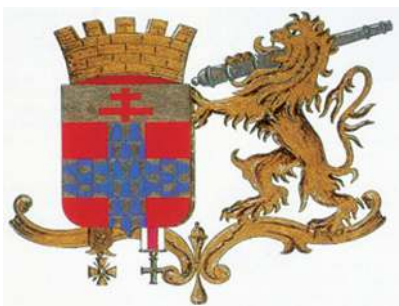




Croix de Guerre 1914-1918

Ypres, lieu symbolique de la Première Guerre mondiale, a été choisi par les dirigeants européens pour se réunir le 26 juin 2015, premier jour du sommet qui les rassemble traditionnellement fin juin. Située en terre flamande, tout près de la frontière française, la ville belge a servi de cadre à la commémoration de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche. L'attentat du 28 juin 1914 à Sarajevo est considéré comme le déclencheur du premier conflit mondial. Si Ypres est un symbole de la Grande Guerre, c'est parce qu'elle a été le lieu de plusieurs opérations décisives en l'espace de quatre ans. La ville a subi la guerre de plein fouet. Son patrimoine médiéval était presque entièrement détruit en 1918. Même aujourd'hui, les alentours de la commune portent encore les marques



du conflit. On y compte près de 170 cimetières militaires et de nombreux bunkers. Le tristement célèbre cimetière de Tyne Cot compte ainsi près de 11.000 tombes. En 1914, la première bataille des Flandres, à Ypres, marque la dernière opération décisive dans la guerre de mouvement. Elle est le terme de la «course à la mer». Du 29 octobre au 24 novembre, Belges et Français combattent l'avancée allemande et, malgré une supériorité numérique des Allemands à 6 contre 1, c'est un succès pour les Al-

liés. Le coût humain et matériel est terrible, mais permet de consolider les positions françaises en construisant les premières tranchées.

La 2ème bataille des Flandres, ou de Passchendaele pour les Britanniques, est l'exemple même de la coopération entre les Alliés. De juillet à novembre 1917, Britanniques, Canadiens et Français se battent côte à côte afin de repousser l'armée allemande qui fait pression sur le saillant d'Ypres. Les pertes sont lourdes, notamment pour les Britanniques (250.000 soldats morts, blessés ou disparus) et les Allemands (260.000 soldats concernés). Elle est surtout le cadre d'une des premières utilisations à grande échelle de gaz de combat par les Allemands. Les troupes canadiennes, non-équipées, ont résisté malgré les importants dommages causés par le gaz moutarde, qui reçoit le surnom d'«ypérite». La dernière bataille, en 1918, marque la contre-offensive des Alliés menée par Foch, qui libère la Belgique et met fin à la guerre. Ypres se voit décerner la croix de Guerre le 22 octobre 1919 (*Journal Officiel* du 30 janvier 1920, p 1546), remise également le 28 avril 1920 à Furnes, Nieuport et Dixmüde.

Bertrand Rouvillois,
docteur en Histoire

